

VARIATIONS sur AMIRAUTE

Série proposée par Benoît MARCONNET

LA DEFENSE DU LEVANT FRANCAIS

Compte rendu d'une partie réalisée sur le scénario n° 6. Il s'agit du second scénario sur les évènements qui ont eu lieu en Juin et Juillet 1941, sur les territoires actuels du Liban et de la Syrie.

Je rapelle brièvement que, à cet époque, la Grande Bretagne a décidé de neutraliser les forces françaises fidèles au gouvernement de Vichy, au bénéfice des forces françaises libres du général De Gaulle. Cette action devenait nécessaire pour ôter aux allemands toute possibilité d'intervention dans cette partie du Proche-Orient.

La situation navale au départ du jeu est la suivante :

La marine française possède deux contre-torpilleurs à Beyrouth. Elle essaie d'y envoyer un troisième, avec des munitions supplémentaires pour les deux premiers.

La marine britannique maintient un blocus des côtes libanaises. Ayant eu vent de l'arrivée de ce troisième contre-torpilleur, elle envoie des renforts à ses navires déjà sur place.

Les forces se répartissent comme suit :

- Le joueur français dispose des trois contre-torpilleurs, deux à Beyrouth, l'autre sur le bord ouest de la carte.
- Un premier joueur britannique commande la flotille de trois destroyers en patrouille au large de Beyrouth.
- Le second joueur britannique arrive par le bord sud de la carte avec les renforts : un croiseur léger et deux destroyers.

Il est 18 heures, le 21 juin 1941. Le jeu commence.

La carte montre une situation rapidement très confuse. Les différents navires se croisent et se recroisent. Chaque joueur développe sa propre tactique.

Le Français choisi le chemin le plus court. Il envoie ses navires en droite ligne, le Vauquelin vers Beyrouth, le Guépard et le Valmy à sa rencontre.

Cette solution est peut-être la plus rapide, mais aussi la plus risquée car il pouvait être confronté rapidement à l'ensemble des forces britanniques. ce fut le cas!

Personnellement j'aurais opté pour un itinéraire détourné vers le Nord ou vers le Sud, avec la possibilité de ne rencontrer qu'une des deux forces. Par la suite, l'adversaire aurait perdu du temps à rammener ses autres navires. De toute façon mieux vaut affronter ses adversaires l'un après l'autre. Un autre avantage était fourni par le scénario lui-même, car il prévoyait la tombée de la nuit, et le français devait tenter sa chance à ce moment.

Le commandant des trois destroyers britanniques dispersa ses navires pour couvrir une surface de recherche plus importante. Effectivement, il ne tarda pas à trouver les navires français. Mais, en contre-partie, ses destroyers furent engagés les uns après les autres, en autant de combats individuels qui ne pouvaient pas être à son avantage.

Le Kandahar et le Valmy se neutralisèrent.

Le Jackal subit de lourdes pertes face au Vauquelin.

Le Kimberley, trop avancé vers l'Ouest, ne fut jamais en bonne position de combat.

Heureusement, les renforts sauvèrent la situation.

Le second joueur britannique avança résolument vers le centre

de la carte, de manière à empêcher toute jonction aux français. Le croiseur fut distancé par ses deux destroyers, légèrement plus rapide.

Cette manoeuvre s'avéra risquée car le Naiad, seul, avança sans protection à la rencontre du Vauquelin. Un torpillage réussi de la part de ce dernier limita la vitesse du croiseur à 5 noeuds. Il rebroussa chemin tout en continuant à tirer de toutes ses pièces d'artillerie. Le Vauquelin n'y résista pas.

Par contre, l'avancée rapide des destroyers Hotspur et Isis leur permit de bloquer l'avance des deux contre-torpilleurs venant de Beyrouth. Ce fut cette action qui permis aux Britanniques de faire la décision en contrant la manoeuvre française et en engageant deux destroyers groupés (contrairement aux trois autres) face au Guépard (le Valmy étant coulé à ce moment du jeu).

Le français essaya en vain de rammener le contre-torpilleur Guépard. Ce fut une sombre journée pour la marine française.

Les temps forts furent :

- 18 h 50 : Le Vauquelin et le Naiad se voient.
- 18 h 55 : Le Hotspur et le Isis sont en vue du Guépard et du Valmy, ils font face à cette nouvelle menace.
- 19 h 00 : Les destroyers de la patrouille arrivent seulement en vue des divers autres navires.
- 19 h 05 : Le Naiad reçoit une torpille du Vauquelin. Le Valmy et le Kandahar se torpillent mutuellement. Le Jackal est rendu hors service par l'artillerie du Vauquelin.
- 19 h 15 : Le Vauquelin est sévèrement touché par une salve du Naiad.
- 19 h 20 : Le Vauquelin coule.
- 19 h 35 : Le Hotspur est touché par le Guépard.

- 19 h 40 : Le Guépard est coulé par les tirs conjugués du Hotspur et du Isis.

Dans la réalité, cet engagement ne se produisit pas, car la flotte britannique s'est écartée momentanément vers le Sud au cours de la journée du 21 juin. Le Vauquelin en profita pour arriver sain et sauf à Beyrouth sans que les deux autres contre-torpilleurs interviennent.

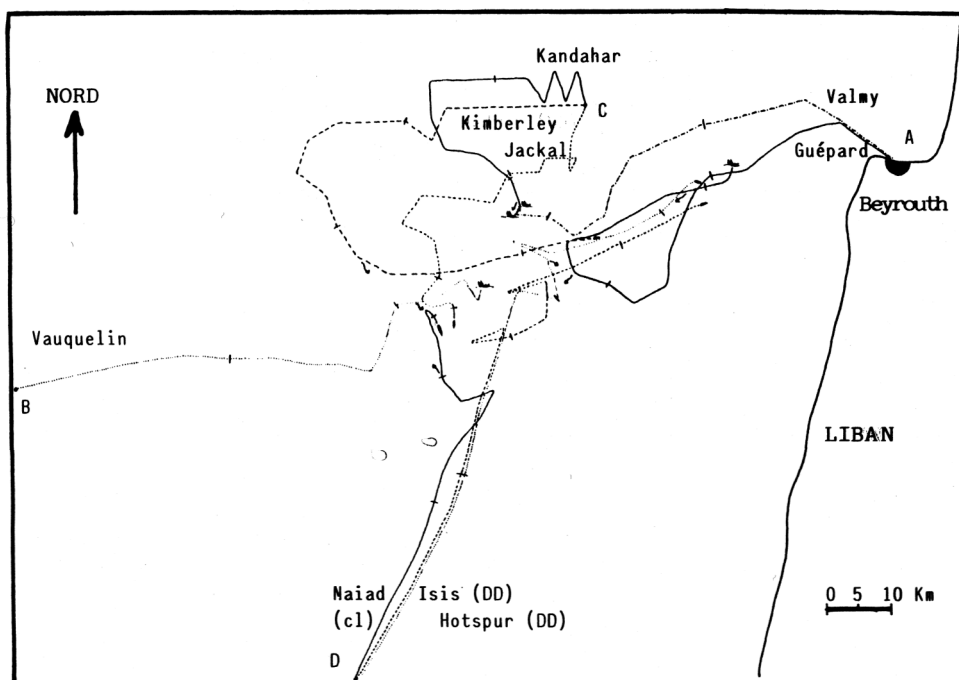
Benoit MARCONNET



re civile espagnol comme thème à un scénario d'"Amirauté". En effet, cet épisode politico-militaire de la période d'avant-guerre est surtout connu pour les opérations terrestres et aériennes qui se sont déroulées de 1936 à 1939. Aucun engagement maritime important n'a eu lieu.

En fait, ce n'est pas un scénario de bataille entre navires nationalistes et républicains espagnols que je vais vous proposer, mais plutôt une fiction à propos de la guerre d'Espagne.

la célèbre "Légion Condor", escadrille aérienne allemande).

De l'autre côté, les républicains, représentant un gouvernement légalement élu au suffrage universel, pourrait prétendre à un soutien sans faille des démocraties occidentales comme la France et la Grande Bretagne. En fait, ces deux pays ont préféré se maintenir dans une politique de non intervention, sans complaisance avec les nationalistes, mais qui leur interdisait tout soutien d'importance aux républicains.



-  lieu de naufrage d'un navire
-  emplacement d'un bâtiment à la fin du scénario (s'il est toujours à flot !)
- A point de départ des contre-torpilleurs français Valmy et Guépard à 18 heures
- B point de départ du contre-torpilleur français Vauquelin à 18 heures
- C point de départ de la patrouille de destroyers britanniques à 18 heures
- D point de départ des renforts britanniques à 18 heures (croiseur léger Naïad et destroyers Isis et Hotspur)

Les traits en travers des routes des navires sont placés de 30 minutes en 30 minutes
Le scénario s'est terminé à 19 heures 40 minutes